

۲۲

ایام جوانیست شراب اولیتر با خوش پسران باده ناب اولیتر
این عالم فانی چو خرابیست ناب از باده در او مست و خراب اولیتر

۲۳

آن نعل در آگینه ساده بیار وان محرم و مونس هر آزاده بیار
چون میدانی که عالم آمده خاک بادبست دو روز بیگذرد باده بیار

۲۴

ای در طلب نو عالمی در شرو مشور در پیش تو درویش و توانگر شه عور
ای با شه در حدیث و گویش شه کر وی با شه در حضور و چشم شه کور

۲۵

با یار خویش جام شراب اولیتر وز دست غم دیده برآب اولیتر
چون عالم دین وفا نخواهد کردن در عالم دین مست و خراب اولیتر

vin à sa santé nous détériore! On a vu plus haut qu'état décriait par le vin, c'est être ivre-mort.

Dieu, comparé à celle pierre précieuse à cause de sa corailite et de sa pater-lie.

Boileau a employé la même comparaison dans ses vers:

Où la joie en ton lustre séduit les regards,
Et le vin en saleté balaie de toutes parts.

Dieu.

Les habitants des tombes sont réduits en terre, en poussière: les atomes (dont ils étaient composés) sont éparés çà et là, séparés les uns des autres¹. Hélas! quelle est donc cette boisson dont le genre humain est abreuvé et qui le tient ainsi dans le vertige, dans l'ignorance de toutes choses, jusqu'au jour du jugement dernier²!

Ô mon cœur³, agit comme si tous les biens de ce monde t'appartenaient; imagine-toi que cette maison est pourvue de toutes choses, qu'elle est soigneusement ornée, et vis joyeux dans ce domaine du désordre⁴. Figure-toi que tu t'y es assis durant deux ou trois jours, et qu'ensuite tu t'es levé pour partir.

Des dogmes de la religion n'admets que ce qui t'oblige envers la Divinité. Cette bouchée de pain que tu possèdes, ne la refuse pas à autrui; garde-toi de la médisance, ne recherche le mal de personne, et alors c'est moi qui te promets la vie future: apporte du vin.

Introuvé par la course rapide du temps, qui n'accorde ses faveurs qu'aux moins dignes, ta vie se passe dans un gouffre de chagrins et de douleurs. Dans ce jardin des écorces, mon cœur est aussi serré qu'un bouton de rose; semblable à la tulipe, il y est inondé de sang.

¹ Allusion au retour des parcelles dont le corps humain est composé et qui rejoignent leurs éléments naturels après le mort de l'homme. (Voyez quatrièmement les Éléments de maxime.)

² Persépolis à l'endroit de la résurrection.

138

این اهل هموز خاک کهنه‌اند و غبار
 آه این چه شرابست که تا روز چهار
 هر زره زهر زره کسرفشند کنار
 بیخود شده و بیخوبند از شد کار

139

ای دل که اسباب جهان خواست گیر
 خوبدیش در این نشیمن کوی وضو داد
 وین خانه بر از نعمت و آراسته گیر
 روزی دویسه بنه‌شسته و برخواست گیر

140

ار طاعتها فریخته حق بگذار
 غیبت مکن و بجوی کسرا آزار
 وان لجه که داری ز کسان بز مدار
 هم وعده آن جهان منم باده بیار

141

از گردش این زمانه کون پرور
 چون غنچه بگلزار جهان با دل تنگ
 با صد غم و درد میبزم غم بسور
 چون لاله زباغ دهر با خون جگر

bois de la clair, à laquelle les aigles ne
 peuvent pas plus que la fl. du monde.

El meurt en ce! terre de ténèbre que

noté qu'on emploie ou s'adressant à son
 élanant.

La parole.

193

Pas une seule fois la route des cieux ne m'a été propice, jamais en seul instant elle ne m'a fait entendre une douce voix, pas un seul jour je n'ai respiré une seconde de bonheur, sans que ce jour-là même elle ne m'ait redoublé dans un abîme de chagrins.

194

Une coupe de vin vaut cent cœurs, cent religions; une gorgée de ce jus divin vaut l'empire de Chine. Qu'y a-t-il, en effet, sur la terre de préférable au vin? C'est un amer qui vaut cent fois la douceur de la vie.

195

La route des cieux ne fait que multiplier nos douleurs! Elle ne pose rien ici-bas qu'elle ne vienne aussitôt l'arracher. Oh! si ceux qui ne sont pas encore venus savaient quelles sont les souffrances que nous inflige ce monde, ils se garderaient bien d'y venir!

196

Bois, bois de ce vin qui donne la vie éternelle, bois-en, car il est la source des jouissances de la jeunesse; il brûle comme le feu, mais, semblable à l'eau de la vie, il dissout le chagrin, bois-en.

197

Ô ami, à quoi bon te préoccuper de l'éternité? Pourquoi troubler ainsi ton cœur, ton âme par des pensées creuses? Vis heureux, passe ton temps joyusement, car enfin on n'a pas demandé ton avis pour faire ce qui est.

143

یمنگروز فلک کار مرا سازنداد هرگز سوی من دی خوش آواز نداد
 یمنگروز دی زشادمانی نردم گانروز بدست صد غم بز نداد

144

یکجام شراب صد دل و دین آرزو یکجوعه ی مملکت چین آرزو
 در روی زمین جویست زیاده خوشتر تلخی که هزار جان شیرینی آرزو

145

افلاک که جز غم ندرایند دگر ننهند بجا تا نو بینند دگر
 ناآمدگان اگر بدانند که ما از دهر چه میکشیم نایند دگر

146

آن می که خیانت جاودانیست بخور سرمایه لذت جوانیست بخور
 سوخته جو آتش است لیکن غمرا سارنده جو آب زندگانیست بخور

147

از بودنی ای دوست چه داری تمار وز فکرت بیهوده دل و جان افکار
 خرم تو بزی جهان بیسادی گذران تهنیر نه با تو کرده اند آخر کار

188

Chaque gorgée de vin que l'échanson verse dans la coupe vient éteindre dans tes yeux brûlants le feu de tes clagrins. Ne dirait-on pas, ô grand Dieu! que le vin est un élixir qui chasse de ton cœur tout dardens qui l'appressaient?

189

Lorsque la violette aura teint sa mantille, lorsque le zéphyr aura fait épanouir les roses, alors celui-là est intelligent qui, en compagnie d'une personne au corps argenté, boira du vin et frappera ensuite la coupe contre la pierre!

190

Le dévot ne saurait apprécier aussi bien que nous la divine miséricorde. Un étranger ne peut te connaître aussi parfaitement qu'un ami à toi. (On prétend) que tu as dit : Si vous commettez des péchés, je vous conduirai en enfer. Va donc dire cela à quelqu'un qui ne te connaisse pas.

191

Une gorgée de vin vaut l'empire du monde entier : la brique² qui couvre la jarre vaut mille existences. Le finge avec lequel on essuie les lèvres humectées de vin vaut, en vérité, mille télessans².

192

O amis! convenez d'un rendez-vous (après ma mort). Une fois réunis, réjouissez-vous d'être ensemble, et, lorsque l'échanson prendra dans sa main une coupe de vin vieux, souvenez-vous du pauvre Khôyam et buvez à sa mémoire.

a l'origine de l'avenir, c'était de tout temps la philosophie poursuivie des poètes. C'est aussi la devise persane. Le proverbe le plus énergique dans l'Iran est celui-ci :

بنی بقدر بکبیر و دستش ز منیم بیاد

« Points de vue est éternité et abandonne-
ree qui est à grand. » Ne que disons dans le
autre sens : « Après moi le déluge. » et
encore : « Un tigre vaut mieux que deux la-
piniens. — Un œil bien usé vaut mieux
que deux en ignorance. »

135

هر جرعه که سابقین حجام افشانند در دیده گرم آتشی فم نشانند
سبحان الله زوده همی بینند آری آبی که رصه درد دلت برهانند

136

هر گد که بنفشه جامه بر رنک زند در دامن گل باد صبا چنک زند
هشیار کسی بود که با سحر سحری بی نوشتند و جام باده بر سنک زند

137

زاهد بگرم ترا چو ما نشناسد بدگانه ترا چو آشنا نشناسد
گفتی که گند کنی بدوزخ بیروت آیدرا بکسی گو که ترا نشناسد

138

بگره می ملک جهان می آرزد خشت سرخم هزار جان می آرزد
آن گفته که لب همی ازو پاک کنند حقا که هزار طینلسان می آرزد

139

باران هم اتغاق مغیاب کنید خود را بچال یکدگر شاد کنید
ساق چو می معانه بر کف گیرد بیچاره فلانرا بدعا یاد کنید

¹ Frapper la coupe contre la pierre, à gaitte; boire jusqu'à la dernière goutte; rabié sur l'ouglé.

² Couper de la terre cuite servant à couvrir les jarres où les Persans et les Arméniens conservent leur vin.

³ Le *tabasga* est une espèce de turban d'une forme particulière que les Turcs, et, en même temps, en Turquie, portent au signe d'une grande austérité de mœurs, et qui le plus souvent les expose à la dérision du public.

184

Il est des ignorants qui n'ont jamais passé une nuit à la recherche de la vérité, qui n'ont jamais fait un pas en dehors d'eux-mêmes, qui se montrent revêtus d'habits de grands seigneurs et qui se plaisent à dénigrer ceux dont la conduite est irréprochable¹.

185

Lorsque l'aurore d'azur² se montrera, ne dans ta main la coupe élanée³. On dit que la vérité est mère⁴ dans la bouche des humains. C'est une raison plausible pour que le vin soit cette vérité même.

186

Voici le moment où de verdure va s'orne⁵ le monde, où, semblables à la main de Moïse⁶, les bourgeons vont se montrer aux branches; où, comme ravivées par le souffle de Jésus⁷, les plantes vont sortir de terre; où enfin les nuages vont ouvrir les yeux pour pleurer.

187

Garde-toi de soumettre ton corps aux chagrins et à la douleur dans le but d'acquérir de l'argent blanc et de l'or jaune. Mange en compagnie de tes amis, avant que ton tiède souffle se refroidisse; car après toi ce sont les ennemis qui mangeront⁸.

assimilés par le poète à un globe de rubis taillé, à cause de la couleur de son qu'elle contient et qu'elle laisse voir à travers les grillages du couvercle dont elle est surmontée. Ce quatrain traite des nouvelles, qui considèrent le vin comme impur, même illicite, parce qu'il produit l'ivresse, tandis que le kachich est, selon eux, exempt de toute surélevation, bien qu'il enivre, au même titre que le vin.

1. Allusion aux profanes qui, ne saisissant pas la supériorité de la doctrine des

souffis, se plaisent à en médier et à calomnier ceux qui le professent.

2. *سبح أزرق*, azur ou aurore, *سبح*, l'étoile ou le soleil, que l'on nomme aussi *كاتب*, l'écrivain. C'est l'aurore que précède celle du lever du soleil et que les Orientaux appellent *سبح صادق*, l'aurore vraie, véritable, *سبح*.

3. Nous avons fait observer plus haut qu'en persan *چاق* est synonyme d'égare. Ce quatrain est de toute beauté, dans le texte, à cause des vers divers que peut prendre

154

تا بُرده بصنّج در طالب شای چند نهاده زخویشتهی بیرون گای چند
در کسوت جاس آمده عای چند بدنام کنندۀ نیکونای چند

155

وقتی که طلوع صبح ازرق باشد بید بکفت جام سُروق باشد
گویند که حق تلخ بود در افواه یاید که باین دلیل ی حق باشد

156

وقتیست که از سیره جهان آرایند عیسی صفتان زخاک بیرون آیند
عیسی صفتان زخاک بیرون آیند در چشم تکاب دیده بکشایند

157

هان تا نهی بر تن خود عصه و درد تا جمع کنی سم بسفید و زر زرد
زای پیش که گردد نفس گرم تو سرد با دوست بخور که دشمنت خواهد خورد

le mot *حق*, vérité, justice, prison, dépôt, Dieu, etc.

... Lorsque Moïse aperçut la feu sacré sur le mont Sinaï, rapporte le Koran (chapitre T. H. et chapitre La Javou), il s'en approcha. Dieu, lui annonçant dans qu'il était élu prophète, lui demanda ce qu'il portait dans la main, et c'est par luttou, répondit Moïse, « Il me sert à m'appuyer et à glacer les feuilles pour mon troupeau. — Jette-le, » lui dit Dieu. Il obéit. Aussitôt le bâton se changea en serpent. « Prends la main dans

ton sein, tu dii encore Dieu, la sa rigi-coras blanche sans aucun mal. C'est la seconde marque de ma puissance. » Khéyam assimile les branches des arbres, qui au printemps se couvrent de fleurs, à la main de Moïse, qui obtusait les regards par l'éclat de la lumière qu'elle répandait.

Assimilation de la réapparition des plantes printanières aux miracles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui créait la vie aux morts par le vertu de son souffle divin.

3 Juin du temps présent et ne point

150

Le vin est prohibé, soit; mais il n'est prohibé que suivant la personne qui en boit, suivant la quantité qu'elle en boit et suivant l'individu avec qui elle en boit. Une fois ces points-là observés, qui en boirait, sinon les sages?

151

Ah! je verserai du vin dans une coupe qui puisse en contenir un mèn¹. Je ne contenterai d'en boire deux coupes; mais d'abord je divorcerai trois fois avec la religion et la raison, et ensuite j'épouserai la fille de la vigne².

152

Où, je bois du vin, et quiconque contace moi est clairvoyant reconnaît que cet acte est insignifiant aux yeux de la Divinité. De toute éternité Dieu a eu que je boivais du vin. Si je n'en buvais pas, sa prescience serait pure ignorance.

153

Le buveur, s'il est riche, se ruine. Les désordres de son ivresse provoquent du scandale dans le monde. Je mettrai donc de cette émeraude (*khachich*)³ dans mon gobelet de rubis bulai (*calion*)⁴, afin d'aveugler le serpent de mes éléphants.

¹ Voyez note à, quatrain 170.

² La loi du Koran punit aux fidèles d'épouser de nouveau le féminin qu'ils ont répudié deux fois. Ce n'est qu'au troisième divorce qu'il leur est défendu de la reprendre, à moins qu'elle ne passe dans la couche d'un autre époux, qui la répudie ensuite. (Voyez le Koran, chapitre centième *Les répudiés*, verset 29.) Le fidèle qui se trouve dans cette situation alternative a souvent recours, pour éviter

cetter loi, aux bons offices d'un ami sur la nécessité duquel il peut pouvoir compter. Si l'onéme, en présence de Drouz, tient une chambre avec son épouse, et s'il, en sortant de la, celui-ci déclare qu'il répudie celle dont il est censé avoir été l'époux, l'intéressé a le droit de le reprendre; mais si, oubliant l'archéologie dans les traits de l'humour, l'ami déclare qu'elle est sa femme, personne ne peut l'empêcher d'usurper de ses droits et d'empocher

۱۸۰

بی گریچه حرامست ولی ناکه خورد
وانگاه که این چهار شرط آمد جمع
و آنگاه چه مقدار خورد با که خورد
بس می بجز از مردم دانا که خورد

۱۸۱

بس داده بجام بگویی خواهم کرد
اول سه طلاق عقل و دین خواهم داد
خود را بگو و جام می غنی خواهم کرد
بس دختر روزا بسنی خواهم کرد

۱۸۲

بس می تصورم و هر که جو من اهل بود
می خوردن من حق از آن میدانست
می خوردن او نزد خدا سهل بود
گر من نخورم علم خدا جهل بود

۱۸۳

میخواره اگر غمی بود محور شود
در حقیقت لعل از آن زمره ریزم
وز خرنده ای جهان پر از شور شود
تا دیده افی غم گسور شود

la femme au détriment du premier mari trop confiant. Le mariage étant considéré comme *zafale*. Votre poète, se conformant par dérision à cette loi, veut donc divorcer très loig avec la raison et la loi pour que, n'ayant plus rien de commun avec elles, il puisse prodiguer exclusivement ses tendresses à la fille de la liqueur. (Voyez, pour ce cette expression *la fille de la cigare*, note 5, quatrain 18.)

۱ Cette figure, toute orientale, présente

deux sens d'équivoques. Le premier, c'est que la fille du charbon avec laquelle on puise du narcotique (le *hachir*) est d'un vert qui se rapproche de celui de l'émeraude. Le second, c'est que dans l'opinion des Persans on n'a qu'à présenter au *champan* en serpent que l'on rencontre, pour le rendre amiable et l'empêcher ainsi de faire aucun mal.

۲ *Calica*, pipe à eau en usage en Perse,

176

Rejoins ton envie des choses de ce monde, si tu veux être heureux; brise les liens qui l'enchaînent au bien et au mal d'instant; vis content, car ce mouvement périodique des choses suivra sa marche, et cette vie ne sera pas de longue durée.

177

Personne n'a eu accès derrière le rideau du destin; personne n'a eu connaissance des secrets de la Providence. Durant soixante et douze ans j'ai jour et nuit réfléchi; je n'ai pourtant rien appris, et l'éuipque est restée inexplicable.

178

On dit qu'un jour dernier il y aura des pourparlers, et que cet ami chéri (Dieu) se mettra en colère¹. Mais de la hanté même il ne peut émaner que le bien. Sois donc sans crainte, car à la fin tu le verras plein de douceur.

179

Bois du vin, car c'est lui qui mettra un terme aux inquiétudes de ton cœur; il te délivrera de tes méditations sur les soixante et douze années². Ne t'abstiens pas de cette alchimie³, car, si tu en bois un cuen⁴ seulement, elle détruira en toi mille infirmités.

¹ Allusion au jour de la résurrection et à la vengeance de la Divinité, dont il est si souvent fait mention dans le Kéran (ce livre, chapitre *Les signes célestes*, verset 183). *Éclatera d'une manière si terrible contre ceux qui n'auront pas embrassé l'islamisme.*

² Les Persans, en général, entendent par cette expression, les soixante et douze nations; tous les peuples qui habitent le globe terrestre et qui sont tous issus par des

deux ou trois degrés, et par conséquent en conscience posséder, certainement la vérité. Tous ces peuples, disent les saints, mal raison ou tous sont dans l'erreur. Mais que craint plus grande erreur, ajoutent-ils, c'est de s'en préoccuper. *Allah, dans son Dîwan a dit dans ce même sens :*

چون که درین دنیا حقیقت ده است نه زود
چون که درین دنیا حقیقت ده است نه زود

Considère les discussions des savants et

174

از ذیبت ویده زمانه بکسمل بییونند
 هم بگذرد و بماند این دوری چندان
 کم کی صبح جهان که باشی خورشید
 خوشبختی چنانکه هست این دور فلک

175

وز سر قدر هیچ کس آگاه نشد
 معلوم نگشت و قضا کوتاه نشد
 کس را پس برده قضا راه نشد
 هفتاد و دو سال فکر کردم شب و روز

176

وان یار عزیزتند خواهشد بود
 خوشبختی که عاقبت نکو خرد شود
 گویند بکس که گفتگو خواهد بود
 از خیر بعضی جز نکوی ناید

177

و اندیشه هفتاد و دو ملت بیبرد
 بکن بخوری هزار عدلت بیبرد
 می بخور که ز دل کزت و قلبت بیبرد
 هر چیز منکس ز کیمیا که ازو

*dozo cascus romme salant de pollextes,
 car, comme elles n'ont pas vu la vérité éternelle, elles n'ont fait que débiter des fables.*

— L'alchimie ou plutôt platonisme préoccupé encore les Persans d'aujourd'hui. Grand nombre d'entre eux sont convaincus que, le secret de cette science une fois tenu, non-seulement on transmutera les métaux en argent et en or, mais encore on guérira toutes les maladies dont l'espèce humaine

est affligée. Aussi ne cessent-ils, malgré leurs journalières déceptions, de faire durant leur vie entière de nombreuses expériences pour atteindre ce but. C'est à ces infatigables chercheurs d'or et de sarrasels souverain que Khayyam détache ses traits, en qualifiant de vin d'or le vin et en insinuant qu'en lui seul consiste le remède qu'ils cherchent vainement ailleurs.

* Mên ou hamên, poids persan d'environ six livres.

172

On nous annonce que la lune de réminiscence va apparaître et qu'il ne faut plus penser au vin. C'est bien, mais alors je veux, à la fin de cette de chéèban², en boire une quantité telle que je puisse recommencer ivre jusqu'au jour de la fête³.

173

Si vous êtes mes amis, mettez un terme à vos discours frivoles et, pour adoucir mes chagrins, versez-moi du vin. Lorsque je serai redevenu terre, faites de moi une brique, et placez cette brique dans quelque fissure d'un des murs de la taverne.

174

Le breuvage de notre existence est tantôt limpide, tantôt bourbeux⁴. Nos vêtements sont tantôt de pélas⁵, tantôt de bard⁶. Tout cela est insignifiant pour un esprit éclairé; mais est-il insignifiant de mourir ?

175

Personne n'a pénétré les secrets du Principe; personne n'a fait un pas en dehors de soi-même. J'observe, et je ne vois qu'insuffisance depuis l'élève jusqu'au maître, insuffisance dans tout ce que mère a enfanté.

du Kozon. C'est une observation par laquelle notre poète fait comprendre insidieusement que lui aussi se conformant, au lieu de se détacher pas lui-même, aux lois que les autres se sont faites, au lieu de s'être cette même lecture; *à moi j'ai écrit glawo*, est

employée. (Voyez chapitre Les absides, verset 96.)

² Mois où le jeûne se fait sévère est consacré aux fidèles. Boire du vin durant ce mois sacré serait un sacrilège.

³ Mois qui précède le régal de printemps.

172

گویند که ماه رمضان گشت بدید من بعد بنگرد داده نتوان کردید
در آخر شعبان محسوم چندان بی کندر رمضان مسمت بیفتم تا عهد

173

گر یار مفید ترک طامات کنید عجمای مرا همی منکافات کنید
چون خاک شوم خاک مرا خشت زدید در رخف دیسواز خرابات کنید

174

که شریعت عیش صافی باشد که درد که بوشش ما پلاش باشد که بُرد
اینها همه سهل است بفرد عافیل این واقعه سهاست که مبیاید مُرد

175

کس مشکل اسرار از لولا نکشاد کس بکندهم از نهاد بیرون نهداد
من بیدگرم وصیتدهی تا استناد بجز است بدست هر که از مادر زاد

* Cato: l'étr., esthacée avec beaucoup de pouce en Turquie, a été le 1^{er} de mode de chéret.

* Allusion à l'incertitude de ce monde, ou à l'injuste répartition parmi les hommes des richesses qu'il contient.

* Le *potas* est une étoffe de laine très-grossière, dont se recouvrent ordinairement les dévotés.

* Le *bérel*, au contraire, est une étoffe très-riche qui se fabrique dans l'Asie méridionale ou l'Yémen.

168

On assure qu'il y aura un paradis peuplé de houris, qu'on y trouvera du vin limpide et du miel. Il nous est donc permis d'aimer le vin et les femmes ici-bas, car notre fin ne doit-elle pas aboutir à cela?

169

On prétend qu'il existe un paradis où sont des houris, où coule le Koutec¹, où se trouve du vin limpide, du miel, du sucre; oh! remplis vite une coupe de vin et mets-la moi en main, car une jouissance présente vaut mille jouissances futures!

170

Cette montagne elle-même danserait de joie si tu fabriquais de vin. Il n'y a qu'un insensé qui puisse mépriser la coupe. Tu as eu l'ordonner de renoncer à ce jus de la traîlle! Sache donc que le vin est une âme qui perfectionne l'homme².

171

De temps à autre ton cœur se trouve à l'étroit dans sa cage. Il est honteux d'être mêlé avec l'eau et la boue. J'ai bien songé à détruire cette prison, mais mon pied aurait alors rencontré une pierre en glissant sur l'éclair du chère (laï da Koran).

¹ Je trouve dans un manuscrit que je possède l'équivalent de ce passage avec une légende d'illépus dans la traduction. Le texte

گنجینه بهشت برین خواهد بود
و آنچه می ناپ و حضور عین خواهد بود
گر ما می رموشوق برسد چه بد بالی
چون عاقبت کار همین خواهد بود

² Ou est qu'il y aura un paradis dans les jardins en pays, qu'il y aura du vin lim-

pidé et des houris célestes. Quelle étrange espérance-nous dans avoir à aimer le vin et être amoureux ici-bas, puisque c'est à cela que notre fin doit aboutir!

³ Le Koutec est le Qeow dans le paradis de Mohammedi où coule une eau plus douce que le miel, plus blanche que le lait, etc. Voyez, pour ce passage, le Koran, chapitre intitulé Le Koutec.

⁴ Allusion à l'absence des courants qui, dans le présent, le Kojou, est une lettre et

143

گر بوند بهشت و حور و عین حواهد بود واجباً می ناب و انگبین خواهد بود
گر ما می و معشوقه پرستیم دیوانست آخر ده بعاقبت همین خواهد بود

144

گر بوند بهشت و حور و کسرت باشد واجباً می ناب و شهید و شکر باشد
پر کن فداح باده و بر دستم نه نقدی ز هزار نسیم بهتر باشد

145

گر باده بکوه در دهی رقص کند ناقص بود آنکه باده را نقص کند
از باده مرا توبه چه میفرمائی روحیست که او تربیت شخص کند

146

که که دل من درین قفس تنگ آید از پیری آب و گلش ننگ آید
گفتم که مگر بشکتم این زندانرا بایم ز کباب شرح بر سبک آید

non usant l'esprit, défendant aux fidèles l'usage du vin comme une chose atomnelle, et qui doit leur interdire à jamais le paradis. Par cette expression : *Lo vin est une chose qui perfectionne l'humanité*, le poète veut dire que cette subtilité héséuse est un fléau qui, en éléphant l'homme des saucis des autres montagnes, le rapproche de la Divinité. De reste, ainsi que je l'ai fait observer plus haut, le vin n'est, suivant la pensée du poète, qu'une liqueur agréable et cool

Dieu qu'il représente. (Voyez note 2. quatrain 73.) Le mot روح, *rouh*, est employé chez les Persans pour *adorable*, *recommandé*, *agréable*, etc. En parlant d'une belle fontaine, d'un beau garçon, d'un joli site, d'une jeune fille, etc. ils disent : روح است, *rouh ast* : *est une âme*, ou encore : روحی است, *rouhi ast* : *est une âme recommandable*, pour : *il ou elle est recommandable*, *adorable*, *agréable*, etc.

9. *L'est-à-dire* : je ne saurais me préoccuper de vivre par un suicide sans enlever la lui

164

Un amour mandain ne saurait produire de reflet. Il est comme un feu à demi éteint qui n'a plus de chaleur. Un véritable amoureux ne doit connaître pendant des mois, pendant des années, durant la nuit, durant le jour, ni tranquillité, ni repos, ni nourriture, ni sommeil.

165

Jusques à quand passeras-tu la vie à l'adorer toi-même, ou à chercher la cause du néant et de l'être? Bois du vin, car une vie qui est suivie de la mort, il vaut mieux la passer, soit dans le sommeil, soit dans l'ivresse.

166

Demain, j'aurai franchi le mont qui nous sépare, et avec un bonheur ineffable je prendrai la coupe en main². Ma maîtresse m'est favorable, le temps m'est propice: si je ne m'empresse de jouir dans un tel moment, quand donc pourrai-je?

167

Il est des gens qui par leur présomption outrée se sont précipités dans l'orgueil, d'autres qui s'élancent à la recherche des boaris et des palais célestes³. Lorsque les rideaux seront levés ou verra qu'ils sont tous tombés loin, loin, loin de toi. (ô Dieu!).

¹ C'est-à-dire : celui qui détaché des choses de sa monde, se livre entièrement à l'aimer de la Divinité.

² Le texte porte : *قنداً علم فرقی طی* ; le mot *علم* (alim) signifie *avoir joué, savonné, saigné, enseigné, abîmé, vaincu*, etc. Notre poète entend par ce mot le corps qui être séparé son âme et qui est un

obstacle à l'ascension de celle-ci vers le source de la splendeur céleste à laquelle elle appartient. *Hançin*, c'est-à-dire, bientôt, dans un instant, peut-être; *kezim* avec subordonné est abaisse; en d'autres termes : son âme, détachée de sa dépouille terrestre, s'élève vers les célestes plaines; où elle jouira enfin de la sublime béatitude. Mais que dire

143

عربی کند محازی بود آتش نبود
چون آتش نیم سردا باش نبود
عاشق ببرد که ماه رسال و شب و روز
آرام و قرار و خورد و خوابش نبود

144

عرب تا کی بخود پرستی گذارد
یا در پی نبستی و هستی گذارد
می نوش که شری که اجل در پی اوست
آن به که بحواب با هستی گذارد

• 145

فردا عدم فراق علی خبواتم کرد
با طالع سعد قصد می خواهم کرد
معتشوقه موافقت و ایام بکام
ایندم نکم نشاط کی خواهم کرد

146

قوی زگزیان در غرور افتادند
قوی زی حور و قصور افتادند
معلوم شود چو پردها بر دارند
کز کوی تو دور و دور افتادند

des deux derniers hémistiches de ce quatrain? Doit-on les prendre dans un sens positif? La réponse de la plupart des Persans, que j'ai consultés sur ce sujet, est affirmative. Mais les musulmans, cela va sans dire, considèrent les inséparables de Kheyam et de ses disciples, sort d'un avis contraire.

Entre les houris, entre les palais bâtis en pierres précieuses, le Koran (voyez ce livre, chapitre intitulé La grande nouvelle, verset 33), promet aux fidèles des غلام jeunes et beaux garçons, qui leur serviront du vin exquis dans des coupes de différentes formes. (Voyez le Koran, chapitre La jeunesse, versets 17 et 18.)

150

Vis dans l'allégresse, car le temps viendra où toutes ces créatures que tu vois disparaîtront sous terre; bois, bois de vin et de l'ambroisie jettée en chagrin de ce monde. Ceux qui y viendront après toi n'en deviendront que trop tôt la proie.

151

Il n'y a point de nuit où mon esprit ne soit dans la stupéfaction. Il n'y en a point où ma poitrine ne soit inondée de perles qui descendent de mes yeux. L'inquiétude qui m'obsède empêche le bul de ma tête de se remplir de vin; un bul renversé se remplit-il jamais¹?

152

Lorsque ma nature m'a paru disposée à la prière et au jeûne, j'ai eu instant espéré que j'allais atteindre le but de tous mes desirs; mais, hélas! un vent a suffi pour détruire l'efficacité de mes ablutions, et une demi-gorgée de vin est venue mettre à néant mon jeûne².

153

Tout mon être est attiré par la vue des beaux visages au teint coloré de la rose; ma main se plaît à saisir la coupe de vin. Oh, je veux jouir de la part qui revient à chacun de mes membres, avant que ces mêmes membres soient rentrés dans leur tour³!

¹ Le poète compare ici le crâne de sa tête à un bul qui, étant renversé, n'est pas dans son état normal et ne peut conséquemment contenir tout le vin de la coupe; ainsi qu'il voudrait y faire entrer.

² Les ablutions, qui doivent précéder la prière, sont abolies, si, après les avoir accomplies, on goûte, ou même, au besoin quelque

de la nature. Si l'on s'enivre ou si l'on s'indol, les ablutions sont également à recommencer pour que le jeûne soit valide. Aussi une épigramme aussi acérée, aussi irrévérencieuse, il est étrange que la plupart des musulmans, prétendent que *Khéyran* sont plus sages qu'il l'est, prouvent l'islamisme. Il est né musulman, oui, mais il a toujours

۱۹۰

نمادینها کنی که آرزومان خواهند بود
 شخص ۴ در خاک نهان خواهند بود
 نروده حور و غم جهان هیچ محجور
 خود غمخورد آنکه در جهان خواهد بود

۱۹۱

شب نیست که عقل در محیر نشود
 وز گوید که کار من پر از در نشود
 بر شی نشود کاسه سسر از سودا
 نمر کاسه که سر نگون بود پر نشود

۱۹۲

ضمیم بنماز و روزه چون مایه شد
 گفتم که مراد کلام حاصل شد
 امسوس که آن وضو ببادی بشکست
 و آن روزه به دم خورده می باطل شد

۱۹۳

طبعم که با روی چو کد پیوندد
 دهنم که با ساعیر منک پیوندد
 از هر چیزی نصیب خود بزر دارم
 زان پیش که مجزوم بکل پیوندد

qu'ils ont mis le Kéou à la lettre.

Le monde, disent les sages, est faite de terre, d'eau, d'air et de feu. Quand cette matière, composée des quatre éléments, vient à être détruite, la partie de terre qu'elle contenait avant sa destruction retourne à son tout, qui est la terre, la partie d'eau à l'eau, la partie d'air à l'air et la

partie de feu au feu. C'est pourquoi, ajoute-t-il, le monde est éternel. Rien n'y pérît absolument. L'homme qui meurt est donc réparti en terre qui concède sa matière à la terre, en eau qui concède sa matière à l'eau, en air qui concède sa matière à l'air et en feu qui concède sa matière au feu. C'est pourquoi, dit-il, l'homme ne meurt jamais.

156

O malade! avant que le chagrin vienne l'assaillir, oublie de nous servir du vin couleur de rose. Tu n'es pas d'un toi, ô insouciant inséparable! pour croire qu'après l'avoir enfoui dans la terre on l'en retirera!

157

Ce monde n'a retiré aucun avantage de ma venue ici-bas. Sa gloire et sa dignité n'ont également rien gagné à mon départ. Mes deux oreilles n'ont jamais entendu dire à personne pourquoi l'on m'y a fait venir, pourquoi l'on m'en fait sortir.

158

Tous les secrets sont connus du savant des cieux (Dieu); il les suit cheveu par cheveu, veine par veine, d'adrets qu'à force d'hypocrisie tu puisses tromper les hommes, mais que feras-tu devant lui, qui connaît (de tes méfaits) tous les détails un à un?

159

Le vin donne des ailes à ceux qui sont atteints de mélancolie: le vin est un grain de beauté sur la joue de l'intelligence: nous n'en avons pas bu durant le ramézan qui s'est écoulé, mais nous voici arrivés à la nuit de la fête du mois de chévrâ² (nous allons donc nous dédommager).

¹ Allusion au jour de la résurrection. Cette épithète égyptique : ô insouciant inséparable, etc., est à l'adresse des dévots ou agnostes de Khéyam, les musulmans, qui se croyaient malade et qui après s'être débarrassés

de la passion, croyaient que les souffrances poussées en proclamant le néant de la vie étaient.

² Persillage contre les troubles, dont la conclusion est en désaccord avec la doctrine.

126

زان بیش که عیبات سمیعون آرند فرمای بیتا تا می گامگون آرند
 نو زرنه ای غافل بادان کنه ترا در خاک نهند و بزبیرون آرند

127

زاوردن من نبود دورانرا بشود وز بُردن من حاه و جلالش نشود
 وز هیچکسی نیز دو گوتم نشنود کاوردن و بُسردن من آیا ز چه بُسود

128

سرت شه دانای فلک میداند کس موی بموی و رگ بَرگ میداند
 گیسوم که بزرگ خلقرا بفریسد با آن چه کنی که یک بیک میداند

129

سنودا زده را باده یسرو زبال بُسود می بر زخ خاتون خرد خصال بُسود
 ماه رمضان باده بخوردیم و بیرون باری ششپ عمید ماه شوال بُسود

Ce qu'on a vu quelquefois au Japon tenir à l'imitation du nez. C'est ce que les vrais croyants qui, par un reste de respect pour les préceptes du Koran, s'abstiennent de

impétiner la tête du 1^{er} chévi pour reconquérir leurs libertés. On sait que cette fête est célébrée avec beaucoup de pompe par les musulmans en Turquie, et surtout à Constantinople.

152

Nous voilà parti et le temps est attristé de notre départ¹ : car de cent perles précieuses il n'y en a qu'une de perdue². Hélas ! c'est grâce à l'ignorance des hommes que cent mille idées d'un sens profond sont restées inexprimées³.

153

Aujourd'hui, le temps est agréable ; il ne fait ni chaud, ni froid. Les nuages lèvent la poussière qui s'est assise sur les roses, et le rossignol semble crier aux fleurs jaunes qu'il faut boire du vin⁴.

154

Là jour où l'on m'aura rendu étranger à moi-même⁵, et où l'on parlera de moi comme d'une fable, alors je désire, (oserai-je le dire ?) que de ma bone l'on fasse un pot à vin destiné au service de la sagesse.

155

Bois du vin avant que ton nom ait disparu de ce monde, car dès que ce motlet sera entré dans ton cœur, le chagrin en sortira. Dénoue boucle par boucle les cheveux d'une charmante idole, avant que les articulations de tes propres os soient elles-mêmes dénouées⁶.

¹ Nous avons déjà fait observer plus haut que souvent Khevan oubliait le premier de plusieurs, *notre*, en parlant à la première personne du singulier. Nous voilà parti, est donc parti ; nous voilà parti, est bien près de quitter le monde, etc.

² Pensez allégorique. Les perles précieuses représentent les mystères de la création. Une seule de ces perles a été perdue, c'est-à-dire : un seul des mystères de la création a été expliqué aux hommes ; c'est qu'ils retourneront à la résurrection il est sûr.

³ Khevan regrette que l'ignorance de ses contemporains, ou la rigueur du chagrin

۱۵۳

رفتم و زها زمانه آشفتمه بماند با آنکه ز وسد کهر یک سفینه بماند
افسوس گشته صد تکرار معنی دغیبو از بیضروری خلاق ناگفته بماند

۱۵۴

ز روی بدمت خوش و عفو نه گرمست و نه ^{سود} ابر از رخ گلزار همی نسوید کرد
بلبل بزبان حمال ما با گذر زرد غریب از همی زند که می باید خورد

۱۵۵

روزی که مرا ز خویش بیگانه کنند وز هستی می یاد باغسانه کنند
با آنکه می این سخن میارم گفتمی تا از گل می سبوی میخانه کنند

۱۵۶

زان پیش که قام تو ز عالم برود می خور که چو می رسد ز دل غم برود
بکشای سر زلف تویی یغمد زینند زان پیش که بندد دمدت از هم برود

national, l'aient empêché de révéler des secrets qu'il a écrits par avance.

La couleur jaune étant l'emblème de la droiture et du chaprin, c'est aux fleurs de cette couleur que le poète semble s'adresser par ses chants, comme pour les convaincre à côtoyer la tristesse qui les allège.

Il s'agit d'expressions pour dire : quand je ne serai plus.

Ce jeu de mots *بندی* *بند* se fait sur le mot de charité, et *بند*, circulation, pinces des os, donne dans ce texte beaucoup d'images à la poésie, souvent symbolique, d'inspiration.